

JUILLET 2021

Envol vers Douala

Pour le Certificat Universitaire (CU) de Médecine palliative et de la douleur à l'Université de Douala, Benoit Burucoa, Françoise Boissières et Sabine Perrier-Bonnet assureront les enseignements, côté français, du 5 au 22 juillet.

Cette formation pour 30 professionnels durera 28 jours : 18 jours de théorie, 5 jours de compagnonnage et 5 jours de stage.

Bon courage à l'équipe pour mener à bien ce premier diplôme universitaire
De soins palliatifs en Afrique sub-saharienne !

Projet en Afrique

De nombreux pays font appel à ADESPA !

Au Cameroun, suite à la signature de la convention pour l'installation d'un laboratoire de préparation de morphine en solution orale à l'Hôpital Général universitaire de Douala, ADESPA a débloqué des fonds.

D'autres hôpitaux sont intéressés par ce programme :

- L'Hôpital Territorial de Nkomsamba qui a déjà 2 lits réservés aux soins palliatifs (bientôt 4 ?) et une équipe mobile de soins palliatifs
- L'Hôpital Général de Yaoundé.
- et potentiellement à Kinshasa (RDC) et à Cotonou (Bénin).

Un projet de formation d'Assistants de Santé Communautaires à Kampala (Ouganda), en partenariat avec Hospice Africa France (HAF) est aussi à l'étude.

Tous ces projets demandent des autorisations et des conventions qui sont en travail.

Les 5 et 6 novembre 2021 un Colloque international est organisé à Dakar ; « Une Médecine Palliative au Sénégal et en Afrique : Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? »

Benoit Burucoa, Président d'ADESPA et de la FISP, et le Pr Claude Moreira, onco-pédiatre, Président de l'Association Sénégalaise de Soins Palliatifs (ASSOPA), sont tous deux présidents du Colloque, et le Dr Aminata Sophie Coulbary, Secrétaire Générale de l'ASSOPA, est la Présidente du Comité d'organisation.

Situation sanitaire en Afrique

Selon le Journal du Développement, « *L'Afrique, loin derrière le reste du monde dans la course à la vaccination, est frappée par une 3^e vague "brutale" de coronavirus, qui met sous pression des hôpitaux en manque de moyens et déjà éprouvés.* »

Avec une augmentation rapide du nombre de cas et des rapports de plus en plus nombreux de maladies graves, la dernière vague menace d'être la pire à ce jour en Afrique», a déclaré Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique.

La récente promesse des pays occidentaux d'un milliard de doses aux pays les plus pauvres, est largement critiquée pour ne pas encore être devenue réalité »

L'Ouganda est à nouveau confiné, et les commerçants sur les marchés doivent rester dans leur échoppe, dormir sur place et ne pas retourner chez eux. »

A ce jour, on compte 2,5 doses administrées pour 100 habitants, contre 87 aux Etats-Unis et 47 en Europe. La moyenne mondiale est de 26 doses pour 100 habitants.

Il est urgent d'envoyer les vaccins promis à l'Afrique ! « Il faut des campagnes de vaccination contre le Covid-19 adaptées aux réalités africaines », plaide Moumouni Kinda, Directeur de l'ONG Alima ! Toutefois, ces vaccins en quantité insuffisante doivent être utilisés avec méthode et discernement : cela concerne en premier lieu les personnels de santé, davantage exposés au virus et dont la mobilisation est essentielle, ainsi que les populations fragiles (personnes âgées et/ou porteuses de comorbidités). Mais le contexte africain se distingue malheureusement par la présence de publics très fragiles, victimes de maladies endémiques comme le paludisme et la malnutrition, ou de conflits sous-régionaux. ²

¹ La revue des professionnels de l'humanitaire et de la coopération, N°426 DU 28/06/2021, www.lejournaldudeveloppement.com

² le Monde Afrique du 29/06/2021